

OIGNON : DEVELOPPEMENT DU ROSE BOURBON

Homogénéisation par autofécondations

Code essai : 11E-08 e

Durée : 2005

Auteurs : David GOURC, Didier MONNIER, Jean-Denis PAYET

Partenaire : CIRAD

1. HISTORIQUE

Les essais variétaux réalisés en 2000 et 2001, nous ont permis de sélectionner un oignon brésilien au potentiel intéressant en terme de rendement et de résistance aux maladies. Mais cette variété ne pouvait être cultivée directement car elle était très sensible à la montée en fleur et présentait une certaine hétérogénéité au niveau de la forme des bulbes et du feuillage. Nous avons donc décidé de créer une nouvelle variété que nous avons nommé Rose Bourbon en rentrant dans un schéma de sélection / multiplication. En 2002, nous avons mis en place une parcelle et réalisé une sélection à la fois au niveau du feuillage (tolérance aux maladies, absence de doubles tiges, port étalé...) mais aussi sur la forme des bulbes. Les bulbes ont été conservés au séchoir traditionnel, puis vernalisés et plantés en 2003 pour obtenir des graines. Ces graines ont été semées en 2004 et nous avons à nouveau réalisé une pression de sélection rigoureuse sur le feuillage et les bulbes récoltés. Pour accélérer l'homogénéisation de la variété, nous avons choisi de procéder en 2005 à une série d'autofécondations.

2. OBJECTIF

Homogénéisation du Rose Bourbon par une série d'autofécondations.

3. MATERIEL ET METHODE

Tableau 1 : Historique des diverses opérations

Date	Opérations
12/11/04 au 10/02/05	Stockage des bulbes mère dans un séchoir traditionnel (ventilation naturelle sur caillebotis). Poudrage à l'insecticide (Deltamethrine). Elimination hebdomadaire des bulbes pourris ou germés.
10/02/05 au 06/04/05	Vernalisation des bulbes en chambre froide (9°C). Elimination des bulbes pourris ou germés
06/04/05	Coupe des bulbes au niveau du tiers supérieur. Seuls les bulbes avec un seul cœur sont sélectionnés. Plantation des bulbes dans une zone protégée à La Rivière - Planches de 1,50 cm de large - Pour chaque planche les bulbes sont disposés sur 2 lignes espacées de 50 cm. Sur la ligne, la distance entre les bulbes est de 50 cm également. Paillage plastique noir et irrigation en goutte à goutte (2 tuyaux par ligne – Goutteurs de 2l/h espacés de 50 cm) Traitement fongicide des bulbes par trempage dans un mélange de Bavistine (<i>Carbendazime</i>) et de Sumislex (<i>procymidone</i>)
29/05/05	Premières fleurs ouvertes. Pose régulière de sachets en papier sulfurisé sur chacune des fleurs pour éviter une fécondation croisée par les insectes pollinisateurs. Autofécondations par un secouage journalier des sacs papiers en fin de matinée.
15/06/05	Pose des derniers sachets papiers. Les rares floraisons plus tardives ne sont pas prises en compte pour les autofécondations.
17/08/05	Récolte des sachets dans lesquels se trouvent les graines issues des fleurs autofécondées.

4. RESULTAT ET DISCUSSION



Les autofécondations sont traditionnellement réalisées en plaçant deux fois par semaine des pupes de mouche domestique (*Musca domestica*) dans les sachets. En Europe les sélectionneurs s'approvisionnent auprès de vermilleries. Comme n'avons pas pu mettre en place un élevage, nous sommes passés tous les jours sur la parcelle pour secouer les sacs et créer un nuage de pollen à l'intérieur. Cela a permis d'obtenir une fécondation correcte. Nous avons remarqué que la pollinisation est meilleure en plaçant deux ou trois fleurs par sachet au lieu d'une.

Le résultat de ce fastidieux travail d'homogénéisation ne sera connu qu'en 2006 quand nous planterons les graines issues des autofécondations.